



Piet Mondrian, 1942, Broadway Boogie Woogie © Wikimedia Commons

Balisages

La nouvelle revue de recherche de l'Enssib

Appel à articles n°2

Les institutions culturelles au miroir des réseaux sociaux numériques

Dossier coordonné par Emmanuelle Chevy Pébayle (Université de Strasbourg) et Hans Dillaerts (Université Paul-Valéry Montpellier 3).

Appel.....	1
Calendrier.....	4
Modalités de soumission et d'évaluation.....	4
Références bibliographiques.....	4
Présentation de la revue.....	5
Comités.....	5
Politique de publication.....	6

Appel

Depuis l'émergence des réseaux sociaux numériques (RSN), les archives, les bibliothèques, les musées et les autres institutions culturelles sont amenées à reconsidérer leurs stratégies de communication ainsi que leurs politiques de médiation envers leurs publics.

Nous considérons avec Stenger et Coutant (2017, p. 221) les RSN comme des services web qui permettent aux individus et aux institutions "(1) de construire un profil public ou semi-public au sein d'un système, (2) de gérer une liste des utilisateurs avec lesquels ils partagent un lien, (3) de voir et naviguer sur leur liste de liens et sur ceux établis par les autres au sein du système, et (4) [qui] fondent leur attractivité essentiellement sur les trois premiers points et non sur une activité particulière." Cette définition, ainsi que les périmètres retenus, sera d'ailleurs questionnée dans ce numéro thématique au regard des trois thématiques que nous avons identifiées ci-dessous.

Face au besoin d'attirer plus de visiteurs, d'élargir et de fidéliser leurs usagers, les institutions culturelles s'approprient les méthodes de communication et les outils techniques d'aujourd'hui dans un contexte d'attentes expérientielles du public (Dalbéra et Defretin, 2010 ; Schafer et Thierry, 2011). Bien que facile à appréhender sur le plan technique, la

communication sur les RSN pose de nombreux défis aux professionnels des institutions culturelles au niveau managérial, organisationnel et budgétaire.

La problématique que propose d'explorer le deuxième dossier de la revue *Balisages*, s'inscrit dans une triple perspective. Premièrement, il s'agit de voir comment les institutions culturelles se saisissent des RSN et quelle(s) sont les stratégie(s) mises en œuvre. Deuxièmement, la réception de ces formes de communication par les usagers est également questionnée. Et enfin il s'agit d'examiner les logiques d'appropriation et de (re)patrimonialisation des objets patrimoniaux en circulation sur les RSN.

Les thématiques suivantes pourront, notamment, être traitées (liste non exhaustive).

1 - Stratégies des institutions culturelles sur les RSN : vers des enjeux renouvelés pour les politiques communicationnelles et organisationnelles ?

Dans quelle mesure les institutions culturelles se saisissent-elles réellement des RSN ? Dans le cadre de cet axe thématique, les enjeux organisationnels et communicationnels seront questionnés plus précisément :

Enjeux communicationnels

La valorisation et la remédiation des collections documentaires et patrimoniales soulèvent des enjeux institutionnels multiples parmi lesquels l'instauration d'une culture de communication. Quelle(s) sont les stratégie(s) mises en œuvre afin d'instaurer cette culture et les politiques de communication qu'elle suscite ? Comment les professionnels formalisent-ils la stratégie de leur établissement sur les RSN ? Comment s'articule cette stratégie au sein de la politique globale de la communication de l'institution ? Et comment s'intègre-t-elle dans les relations avec les différentes parties prenantes ?

Enjeux organisationnels

Ces stratégies de communication constituent des leviers de valorisation de l'action publique qui doivent pouvoir être évaluées à la fois de manière quantitative et qualitative. Quelles méthodologies et quels indicateurs peuvent être mobilisés ? Comment ces méthodes d'évaluation impactent-elles la vie de l'institution et les communautés professionnelles ? Et enfin, dans quelle mesure les professionnels de l'information et de la culture sont-ils accompagnés et formés sur ces enjeux ?

Quelle place les professionnels de l'information et de la culture occupent-ils dans ces dispositifs d'évaluation dans cette dynamique de management ? Les enjeux mentionnés renouvellent-ils leurs métiers et missions ?

2- Réception de ces formes de communication : vers un renouveau des dispositifs interactionnels ?

Comment les usagers reçoivent-ils ces stratégies de communication ? Dans quelle mesure les RSN favorisent-ils le lien social et les interactions entre les différents acteurs ?

Communication et lien social

Comment les RSN développent-ils le lien social entre différents acteurs ? Dans quelle mesure la présence des institutions culturelles sur les RSN favorise-t-elle le lien social entre les usagers, entre les professionnels et les usagers, et les communautés professionnelles ? Comment les questions essentielles liées au lien social, comme les échanges, les collaborations, le divertissement et le sentiment d'appartenance à une communauté sont-elles réactualisées par les RSN ?

Communication et interactions

Assistons-nous aujourd'hui à de nouvelles collaborations et coopérations entre les institutions culturelles, les communautés professionnelles d'une part et les usagers de l'autre ?

De quelle façon la communication sur les RSN peut-elle s'affranchir des mécanismes intériorisés de reproduction sociale et culturelle ? La place traditionnelle des usagers est-elle réellement renouvelée aujourd'hui par les initiatives participatives (crowdsourcing, crowdfunding, empowerment des usages) ?

3- Circulation du patrimoine sur les RSN : vers de nouveaux processus de (re)configuration de patrimonialisation et (re)médiation ?

Comment le patrimoine circule-t-il sur les RSN ? Quels sont les usages observés et les nouvelles appropriations ?

Processus de (re)patrimonialisation

La circulation d'objets patrimoniaux sur les RSN donne lieu à des logiques d'appropriation différentes. Quels sont les usages et les pratiques induites par ces dernières ? Dans quelle mesure participent-ils aux processus de (re)patrimonialisation et de transformation des objets patrimoniaux ?

Ces formes de circulation et de (ré)appropriation sont-elles compatibles avec les stratégies de valorisation économique et marchande ? Et comment le mouvement d'open culture data s'inscrit-il dans cette dernière ?

Processus de (re)médiation

La circulation du patrimoine sur les RSN pose la question de la médiation à l'intention des publics y compris les professionnels. Quels sont ces publics ? Et comment tenir compte de leur diversité au niveau de la conception et du déploiement de dispositifs de médiation numérique.

Calendrier mis à jour

- 14 janvier 2020 : soumission des propositions d'articles (environ 5000 signes espaces compris, hors bibliographie)
- 10 février 2020 : réponse d'acceptation ou de rejet des propositions
- 06 mars 2020 : réception des articles complets pour évaluation
- 15 avril 2020 : retour des commentaires des évaluations aux auteur.e.s
- 15 mai 2020 : réception des versions finales
- septembre 2020 : parution du n°2 de la revue *Balisages*

Modalités de soumission et d'évaluation

Les contributions peuvent être soumises au choix en français ou en anglais.

Les propositions doivent être envoyées à chevry@unistra.fr et hans.dillaerts@univ-montp3.fr au format de leur choix : .doc, .odt ou .md.

Les textes feront l'objet de deux évaluations, selon une double procédure d'évaluation anonyme, par un comité de lecture, dont les membres seront sélectionnés en fonction de leur domaine d'expertise, à réception des articles.

Références bibliographiques indicatives

Dalbera, J.-P., & Defretin, A. (2010). Scénographie et musées virtuels. *Culture & Musées*, n°16, 256-260.

Galaup, X. (dir.) (2012). *Développer la médiation documentaire numérique*, Villeurbanne : ENSSIB.

Jeanneret, Y. (2008). *Penser la trivialité. La vie triviale des êtres culturels*. Paris, France : Hermès Lavoisier.

Mesguich, V., & Amar V. (dir.) (2009). *Le web 2.0 en bibliothèques : Quels services ? Quels usages ?* Paris, France : Editions Du Cercle De La Librairie.

Lemay, Y., & Klein, A. (2012). La diffusion des archives ou les 12 travaux des archivistes à l'ère du numérique. *Les Cahiers du numérique*, 8 (3), 15-48. <http://dx.doi.org/10.3166/lcn.8.3.15-48>.

Régimbeau, G. (2015). Du patrimoine aux collections numériques : pratiques, discours et objets de recherche. *Les Enjeux de l'information et de la communication*, 16/2 (2), 15-27. <https://www.cairn.info/revue-les-enjeux-de-l-information-et-de-la-communication-2015-2-page-15.htm>.

Schafer, V., & Benjamin T. (2011). Le mariage de raison du musée d'art et du Web. *Hermès, La Revue*, 61, (3), 102-105.

Stenger, T., & Coutant, A. (2017). Les réseaux sociaux numériques : des discours de promotion à la définition d'un objet et d'une méthodologie de recherche. *HERMES - Journal of Language and Communication in Business*, 23(44), 209-228. <https://doi.org/10.7146/hjlcb.v23i44.97330>.

SAA, Society of American Archivists (2009). The Interactive Archivist: Case Studies in Utilizing Web 2.0 to Improve the Archival Experience, <http://interactivearchivist.archivists.org/>.

Thierner, K., (dir.) (2011). *A different kind of Web: new connections between archives and our users*. Chicago: Society of American Archivists.

Présentation de la revue

La revue en ligne *Balisages* est une nouvelle revue de recherche éditée par l'Enssib : elle publie deux numéros annuels en langue française, avec la volonté de s'ouvrir à l'international en accueillant des publications en anglais. La revue s'inscrit au croisement des sciences de l'information, de la communication et des bibliothèques et d'une anthropologie ouverte (au sens d'un regard et non d'une discipline) des savoirs et des connaissances.

Un champ qu'il convient donc de baliser, entre balises numériques et balises sémiotiques, dans des randonnées intellectuelles balisées ou à baliser afin que des chemins prennent formes, se définissent, pour promouvoir ou susciter une intelligence innovante des questions qui touchent aussi bien au document qu'aux données, au papier qu'au numérique comme aux tensions qui les travaillent.

Balisages veut questionner les enjeux actuels qui, dans le monde des bibliothèques et de la documentation, nouent les formes du traitement de l'information à celles de la communication. [Lire plus](#).

Comités

Comité de rédaction

Pascal Robert (Enssib, Elico - Université de Lyon) - Rédacteur en chef
Ghislaine Chartron (CNAM-INTD) – Co-rédactrice en chef
Catherine Muller (Enssib - Université de Lyon) - Rédactrice en chef adjointe
Emmanuel Brandl (Enssib, Max Weber - UDL)
Emmanuelle Chevry (Université de Strasbourg)
Hans Dillaerts (Lerass-Ceric - Université Montpellier 3)
Benoît Epron (Elico, HEG Genève)
Fabienne Henryot (Enssib, CGN - UDL)
Valérie Larroche-Boutet (Enssib, Elico - UDL)
Nathalie Pinède (MICA - Université Bordeaux Montaigne)
Agnieszka Tona (Enssib, Elico - UDL)

Comité de lecture

Ses membres sont chargés de la procédure d'évaluation en double aveugle. Le comité est renouvelé à chaque numéro thématique en fonction du domaine d'expertise sollicité.

Comité scientifique

Constitution en cours

Politique de publication

Diffusion

La publication de la revue en *open access* est placée sous la licence Creative Commons LCC 4.0 International - CC BY SA, préconisé par le Plan national pour la Science ouverte.

Les auteurs signent un accord de diffusion sous licence Creative Commons. Ils sont propriétaires de leurs textes, la revue n'en a pas l'exclusivité. Ils sont encouragés à autoriser le dépôt de la version auteur dans une archive ouverte de type HAL.

Hébergement

À parution de son premier numéro à l'automne 2019, la revue bénéficiera du soutien technique et de l'hébergement de l'incubateur de revues scientifiques et pépinière d'OpenEdition du SCD Lyon 3. La revue sera mise en ligne selon le formalisme Xml-Tei de la chaîne de publication Métopes.

Recommandations aux auteurs

Les textes doivent comprendre environ 40 000 caractères tout compris (notes, bibliographies, mots-clés, résumés, espaces compris). Les auteurs sont encouragés à respecter les consignes concernant la mise en forme du texte et la normalisation des références bibliographiques.

Les articles peuvent être soumis en français ou en anglais au format de leur choix : .doc, .odt ou .md. Pour le format doc, [une feuille de style](#) est proposée ; pour le format markdown, une [syntaxe sommaire](#) est proposée. Les fichiers seront ensuite traités et convertis pour leur mise en ligne selon le formalisme Xml-Tei de la chaîne de publication Métopes.

Les auteurs peuvent répondre aux appels thématiques de *Balisages* diffusés sur [Calenda](#), le site de l'Enssib ou de la [SFSIC](#) et sur les réseaux de chercheurs ([liste DH](#)). Ils peuvent également envoyer spontanément leur article à balisages@listes.huma-num.fr pour la rubrique *Varias* et proposer des recensions d'ouvrages.

Les métadonnées de l'article sont à fournir par l'auteur sur une 1^{ère} page à part ([voir la feuille de style](#)) avec :

- Le titre de l'article
- Le nom de l'auteur, affiliation et courriel
- Les deux résumés français et anglais (1500 signes espaces compris)
- Les mots clefs français et anglais (5 minimum)

Le stylage des textes suit les recommandations suivantes :

- Taille et police : Verdana 12.
- Titres et sous-titres : 4 niveaux de titres à styler (en Titre 1, T 2, T 3, T4).
- Citations en français : elles sont intégrées en italique dans le texte par des « », sauf quand elles sont longues où elles figurent en retrait sans « ».
- Citations en anglais : elles sont intégrées en italique dans le texte par des " ", sauf quand elles sont longues où elles figurent en retrait en italique sans " ".

Les illustrations, tableaux, schémas, graphiques, photos sont fournis par l'auteur au format jpeg dans une résolution de 300 dpi et sous un fichier à part de l'article. Les auteurs doivent s'assurer que leurs illustrations sont libres de droits, ou le cas échéant être accompagnées des autorisations de reproduction.

Chaque illustration est numérotée dans le texte (ex : Fig. 1, Fig. 2, etc.) et comporte une légende en italique sous l'illustration (Figure 1 : *titre de la figure*) avec les données d'identification : titre (date, lieu) et auteur (copyright, source).

Références bibliographiques

Le modèle de normalisation bibliographique est le **format APA défini** par l'American Psychological Association.

Les références citées sont placées en fin de texte sous une rubrique *Bibliographie* et peuvent être importés au format APA depuis un logiciel de gestion bibliographique. La présentation des références (intra-textuelles) dans le corps du texte selon la norme APA (Auteur, Année) ne doit pas faire double emploi avec les notes de bas de page.

Les auteurs sont invités à afficher les DOI des documents cités (articles en ligne) qui en possèdent.

Ouvrage

Nom, P. (Année). *Titre de l'ouvrage*. Lieu : éditeur.

Article de revue ou un périodique

Nom, P. (Année). Titre de l'article. *Titre de revue ou de périodique*, volume (n°), numéro de pages. DOI.

Contribution à un ouvrage collectif

Nom, P. (Année). Titre de l'article. Dans Nom, P. (dir.), *Titre de l'ouvrage* (numéro de pages), lieu : éditeur.

Référence en ligne

Nom, P. (Année). Titre de la référence en ligne. Repéré à <http://URL complète>
Thèses, mémoires et rapports

Nom, P. (Année). *Titre de la thèse, du mémoire ou rapport*. Université ou source, lieu.

Communication

Nom, P. (Date). *Titre de la communication*. Communication présentée au congrès/
conférence, lieu.

Pour d'autres types de références (audio, vidéo, radio, presse, etc.) ou compléments, merci de vous reporter à la [norme APA](#).